

Aménagement de la route Port-Gentil-Omboué Le chantier évolue bien, malgré tout

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

C'EST lundi prochain que 2017 s'achève. Place donc à 2018. Occasion pour les Port-gentillais de jeter un regard rétrospectif sur les 12 mois finissants. Sur tous les plans.

A ce titre, le bon niveau d'avancement de la route Port-Gentil-Omboué n'a pas manqué de retenir leur attention. Lancé par le président de la Répu-

blique, Ali Bongo Ondimba, en juillet 2014, ce chantier, considéré par certains comme celui du siècle, s'exécute en effet correctement, malgré quelques aléas. L'on parle d'un avancement physique de plus 80% au bout de 44 mois. Car, sur un linéaire de 95 km de route, 52 km sont déjà bitumés.

S'agissant des ouvrages d'art qui consomment 59% de l'enveloppe globale des travaux, l'on note, avec satisfaction,



Photo : Julie Nguimbi

Le pont sur la lagune Nkomi déjà achevé.

que le pont sur la lagune Nkomi (4,577 km) n'attend plus que son inaugu-

ration. Celui qui enjambe l'Ogooué à Ozouri, d'une longueur de 4,707 km, est

en voie de d'achèvement. La société China Road & Bridge Corporation

(CRBC), adjudicataire du marché, dispose encore de 16 mois pour livrer ce chantier de 342 milliards de FCFA, supportés à 95% par China Exim Bank et 5% par l'Etat gabonais. Cette voie en chantier, affirme-t-on, aura l'avantage de connecter la capitale économique au reste du pays, et donc de booster son activité économique. Une véritable fierté à la fois pour la province et le Gabon tout entier.

Réseau routier communal Que de trous !

RAD
Port-Gentil/Gabon

EN 2017, l'on a été loin de la période où l'édile de la commune de Port-Gentil, Bernard Apérano, consacrait la journée de lundi à la visite des travaux initiés par son institution. Aucun n'a été lancé, faute d'argent, selon un élu local qui fait savoir que plusieurs factures de l'Hôtel de Ville n'ont pas été honorées par le

Trésor public. Conséquence, le réseau routier communal ne cesse de se détériorer. A l'exception de celles du front de mer et d'autres zones du centre-ville et des quartiers résidentiels, les autres voies de communication de la ville de sable sont en pitoyable état.

Le conseil municipal reste impuissant face à une situation pénalisante pour les usagers. La route du quartier Bac-aviation en est la



Photo : Jean Paulin ALLOGO

La route du quartier Izuwa : un calvaire pour les usagers.

parfaite illustration. Celle du quartier de la zone appelée "Nouvelle route Miniprix" aussi. De nombreux chantiers initiés pour rendre praticables certaines voies de Port-Gentil n'ont pas abouti. L'on peut citer, dans ce registre, Izuwa, Cité Shell, Cité Akosso, Lazaret et bien d'autres. Chacun espère que "demain sera enfin meilleur que le passé et le présent".

Inondations

La ville comme une piscine géante

RAD
Port-Gentil/Gabon

LES difficultés, les habitants de l'île Mandji en ont endurées en 2017. A côté du chômage, il y a eu les inondations, notamment au début du dernier trimestre. En effet, les pluies de la petite saison ont démontré, une fois de plus, à quel point la "capitale des capitaux" reste vulnérable à la montée des eaux. Les crues ont parfois atteint, selon les experts,

un mètre sur les grandes voies comme le boulevard Léon-Mba, l'avenue Pierre Savornan de Brazza, etc. Les fortes pluies tombées dans la ville, dans la période du 18 au 22 novembre, ont transformé Port-Gentil en une piscine géante. Un débordement des eaux que l'on n'avait plus observé ici depuis plus de quatre ans.

La presque totalité des routes étaient submergées. Il n'était pas rare de voir des résidents se promener chaussures en mains, à défaut de



Photo : Julie Nguimbi

Le spectacle de Port-Gentil dans l'eau.

porter des bottes. La situation était bien pire dans la périphérie. Plusieurs habitations

ont été touchées par des inondations, ce qui a suscité des lamentations de la part des vic-

times. Du coup, d'aucuns se sont demandé où en était exactement le pro-

jet de construction du grand canal qui doit ou devait traverser la ville, du nord au sud, afin d'irriguer des eaux. Une préoccupation d'autant plus légitime, qu'une société disposait déjà d'une base-vie sur la route du Cap Lopez, tandis que les financements de l'Agence française de développement (AFD) était disponibles. Seule la quote-part du Gabon était attendue, en vue de l'indemnisation des riverains impactés par le projet.

Insalubrité

Dans les ordures et odeurs nauséabondes !

RAD
Port-Gentil/Gabon

L'HÔTEL de Ville, sevré de son budget d'investissement depuis deux exercices, boucle 2017 quasiment à genoux. L'on est bien loin du "train à grande vitesse" connu en début de mandat, lorsque le bureau du conseil municipal multipliait des chantiers et d'autres actions

sur le terrain. Cette sécheresse financière au niveau de la mairie centrale n'est pas sans incidence sur la cité, en ce qui concerne l'insalubrité. Partenaire de l'Hôtel de ville, la société Gabon propre service (GPS) ne remplit plus correctement sa mission de collecte des ordures, en raison de ses caisses qui résonnent vides. Le conseil municipal n'ayant pas été en mesure



Photo : JP Allogo

de s'acquitter d'environ 4 milliards de francs de dette due à cette entreprise gabonaise. Pour la seule année finissante, la dette de la municipalité vis-à-vis de son

Une année noire pour les habitants sur le plan de la lutte contre l'insalubrité.

partenaire est estimée à plus de 421 millions de francs, contre 2,6 milliards de francs et plus d'un milliard de francs en 2015. Les démarches entreprises à ce jour, afin d'éponger la dette sont demeurées vaines. Et c'est la capitale économique qui en souffre. Avec les risques pour les populations de contracter des maladies, du fait de la cohabitation avec les ordures.